

teint le dernier des fidèles, et, faisant son œuvre, elle remonte de degré en degré par des actes et des aspirations jusqu'à Jésus-Christ son premier principe.

Le prêtre donc est le dispensateur de la Vérité et je salue sur sa tête cette seconde couronne de la dignité sacerdotale.

*Gloria et honore coronasti eum, Domine.*

---

Mais la partie la plus sensible et la plus noble de l'homme, le cœur, Dieu l'a demandé à son prêtre ; c'est pourquoi le prêtre est fait pour aimer ; voyez-vous, le prêtre, c'est Jésus et Jésus, c'est l'amour. Il a aimé les hommes jusqu'à la mort et la mort de la croix. Le prêtre donc aime les âmes et les aime jusqu'à jeter presque brutalement au loin toute autre affection. Il quitte père, mère, toute la famille, amis tous et tout pour se donner tout entier aux âmes. C'est Jésus, Jésus reproduit qui se donne tout entier pour sauver le monde. Et qui aime-t-il à la place des siens qu'il a quittés et qu'il ne chérit plus que de loin ? Il aime les âmes, ou plutôt il aime Jésus dans les âmes et cet amour l'ennoblit. Il est le représentant du Christ et je salue à son front sacerdotal la couronne de la charité, la couronne de l'amour.

Puis l'orateur se tournant vers le vénérable jubilaire, ajoute et ce fut sa péroraison :

Mon vénérable confrère, il y a cinquante ans, tout ému, au commencement de votre vie sacerdotale, montant pour la première fois à l'autel, vous disiez de votre voix pleine de crainte :

*Introibo ad altare Dei, ad Deum qui latificat juventutem meam.*

“ Je monterai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.”